NOA'H 5779

n°436

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Bonne santé et longue vie de Moshé Ben Vanessa Rivka

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

D.ieu demande à Noah, le seul homme juste dans une génération dévastée par la corruption et la violence, de construire une grande Arche (en hébreu «Téva») de bois enduite de l'intérieur et de l'extérieur de goudron. D.ieu annonce qu'un énorme déluge va effacer toute vie de la surface de la terre à l'exception de Noah, de sa famille, et deux spécimens (un mâle et une femelle) de chaque espèce animale qui seront sauvés par l'arche. La pluie tombe durant 40 jours et 40 nuits et l'eau recouvre la surface de la terre durant 150 jours avant de se calmer et de redescendre. L'Arche se pose sur le mont Ararat et de sa fenêtre, Noah envoie un corbeau puis une colombe pour «voir si les eaux sont descendues de la surface de la Terre». Lorsque la terre est sèche, exactement une année solaire (365 jours) après le début des pluies, D.ieu ordonne à Noah de sortir de l'Arche et de peupler à nouveau la Terre. Noah construit alors un autel et y offre des sacrifices à D.ieu.

D.ieu promet de ne plus jamais détruire l'humanité du fait de ses actes et fait apparaître un arc en ciel comme signe de l'alliance ainsi contractée avec l'homme.

Noah plante une vigne et s'enivre de son produit. Deux de ses fils, Chem et Yaphet, gardent un comportement respectueux et recouvrent la nudité de leur père alors que 'Ham, le troisième, le déshonore. Chem et Yaphet sont bénis pour leur comportement au contraire de 'Ham.

Les descendants de Noah forment un peuple uni avec un même langage et une même culture pendant 10 générations. Ils défient alors le Créateur en entamant la construction d'une immense tour qui symbolise leur invincibilité. D.ieu introduit alors la confusion dans leur langage de sorte que «L'un ne comprenait pas la langue de l'autre» ce qui provoqua l'abandon de leur projet et leur dispersion sur la surface de la terre pour former 70 nations. La paracha se conclut par la chronologie des dix générations qui séparent 'h d'Abram (qui sera plus tard appelé Abraham) ainsi que le voyage de ce dernier de sa ville natale Our Kasdim vers 'Harane dans son chemin vers la terre de Canaan.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

L'argent n'a-t-il vraiment pas d'odeur ?

Béréchit (6,13) : Et Hachem dit à Noa'h : « Le terme de toutes les créatures est présent devant Moi, parce que la terre, à cause d'elles, est remplie de violence ; et je vais les détruire avec la terre. »

Le verdict de cette génération n'a été scellé qu'à cause du vol – en effet le mot que nous traduisons par « violence » – Hamas, désigne aussi le vol. (Rashi)

Le voleur est caractérisé par un manque de croyance en Hachem ! En effet, il n'a pas conscience que c'est Hachem qui pourvoit aux besoins de toutes ses créatures. L'ordre des lettres de l'alphabet peut être une allusion à cela : à, á, â, ã. Lorsqu'il y a Emouna (à) – croyance en Hachem, il y a alors la Bérakha (á) – la bénédiction ; mais lorsqu'il y a Guesel (â) – le vol, le résultat est Dalout (ã) – la pauvreté, car seul l'argent acquis honnêtement peut engendrer la bénédiction.

Le Rav 'Haïm Mi-Volodjin disait que de l'argent « Casher », exempt de tout soupçon de vol ou roublardise, est protégé de tout dommage, et les voleurs n'ont alors aucune prise sur lui !

Cet enseignement prend tout son sens dans l'histoire suivante : le Rav 'Haïm Mi-Brisk recevait un jour ses élèves à sa table de Shabbat. Les couverts et les assiettes étaient précieux ; soudain, un des convives tira malencontreusement la nappe : nappe, verres et assiettes se retrouvèrent par terre. Tout le monde eut peur et fut choqué, sans comprendre ce qui s'était réellement passé ! Le Rav 'Haïm leur dit : « Ne vous effrayez pas ! Soulevez la nappe, et vous pourrez constater que rien n'est cassé ! Tout a été acquis avec de l'argent « propre », c'est pourquoi ces ustensiles bénéficient d'une Bérakha particulière ! » Quiconque veut s'affranchir d'un risque, même infime, de vol, doit être très vigilant là-dessus...

De même, on raconte à propos de Rav Israël Salanter, qu'un Sho'het – abatteur rituel – était venu lui demander conseil, car il craignait de commettre une quelconque faute, dans l'exercice de son métier : en effet, la responsabilité liée à la vérification de toutes les parties de la bête abattue est très grande ! Le Rav lui demanda ce qu'il pouvait envisager comme autre activité ; il répondit qu'il pouvait ouvrir une épicerie... Ce à quoi le Rav répondit : « Sache que c'est un métier très délicat, car on est sans arrêt confronté à l'épreuve du vol : on se doit de peser les aliments avec beaucoup de minutie, et d'être très attentif à la monnaie que l'on rend... »

PARACHA : NOA'H

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 18h49 • Sortie : 19h53

Villes dans le monde

Lyon	18h42	19h44	Nice	18h34	19h34	Los Angeles	18h04	18h59
Marseille	18h42	19h42	Jerusalem	17h30	18h46	New-York	18h02	19h00
Strasbourg	18h28	19h31	Tel-Aviv	17h42	18h48	Londres	17h55	19h02
Toulouse	18h58	19h58	Bruxelles	18h38	19h44	Casablanca	18h42	19h37

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Il faut saisir les bords du manteau de Rabbi Aharon

Béréchit (9, 2) : « Que votre ascendant et votre terreur soient sur tous les animaux de la terre »

Rabbi Aharon Kotler zatsal, le Roch Yéchiva de Klotzk, vivait dans cette ville dans une maison qui était loin de la yéchiva.

Un jour, il arriva que deux jeunes garçons restent chez lui, et après s'être lancés dans une conversation sur l'étude, ils s'aperçurent qu'il ne restait plus beaucoup de temps avant le séder à la yéchiva. Rabbi Aharon se dépêcha de sortir, et leur demanda s'ils voulaient venir avec lui par le chemin dont il avait l'habitude. Ils ne pouvaient pas refuser, et répondirent qu'ils viendraient avec lui, même s'ils avaient très peur, car dans les cours où il passait il y avait des chiens féroces et menaçants. Ils sortirent avec lui et passèrent ainsi de cour en cour, jusqu'à s'approcher d'une cour où il y avait de gros chiens méchants. Les deux jeunes garçons s'arrêtèrent et dirent au Roch Yéchiva : « Nous n'irons pas plus loin, nous avons peur de ces chiens qui sont capables de tuer un homme ! »

Rabbi Aharon se tourna vers eux et dit : « Vous avez peur ? Si c'est comme cela, accrochez-vous aux bords de mon manteau, et vous n'aurez rien à craindre. » Les jeunes gens lui obéirent, chacun saisit un pan du manteau, et ainsi ils traversèrent la cour, dans un silence total de la part des chiens.

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rabbi Raphaël ENKAOUA

AU "HASARD"...

Biographie : Rabbi Eliahou David Rabinowitz

Rabbi Eliahou David Rabinowitz était un gaon extraordinaire, qui était né en Biélorussie, et est ensuite allé s'installer à Jérusalem, où il se fit connaître comme gaon et tsadik dans toute l'acception du terme. Il compte parmi les plus grands rabbanim de Jérusalem.

Depuis sa jeunesse, il était connu comme un enfant prodige qui n'était nullement intéressé par les choses matérielles. On le voyait toujours avec une Guemara, en train d'avaler mot après mot, page après page, jusqu'à ce que grâce à son immense assiduité il devienne accompli dans tous les domaines de la sainte Torah. Quand il arriva à l'âge d'homme, beaucoup virent en lui en Diaspora quelqu'un qui convenait pour prendre la rabbanout de Biélorussie, mais ce n'était pas l'avis de Rabbi Eliahou David. Il levait les yeux vers la ville sainte de Jérusalem, car c'est là qu'il désirait s'installer, à côté de l'endroit du Temple. Et effectivement, il ne se passa pas beaucoup de mois avant qu'il aille vivre en Erets Israël. Il s'installa en vieille ville, en continuant à s'élever dans la Torah. Mais ici, il ne pouvait pas se dissimuler, parce que les guéonim de Jérusalem avaient reconnu sa grandeur en Torah, et il fut choisi comme l'un des rabbanim de Jérusalem, où son nom fut connu sous l'abréviation Adéret, formé des initiales de Rabbi Eliahou David Rabinowitz Teomim. De partout, on lui envoyait des questions en halakhah parmi les plus difficiles. Mais il ne vécut pas longtemps à Jérusalem, et le 3 Adar 5665 son âme monta aux Cieux. Il est enterré à Jérusalem. La mémoire du tsadik est une bénédiction.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le précieux dollar du philanthrope

En 1989, mon ami Marvin Ashendorf - qui, à l'époque, s'occupait du Centre Communautaire Hillcrest de Queens (New York) – me demanda si j'avais entendu parler d'une organisation appelée American Friends of Shamir. Non, je ne la connaissais absolument pas. Il m'apprit donc que Shamir était une maison d'édition qui imprimait des livres sur le judaïsme et les diffusait clandestinement en Union Soviétique afin que les Juifs russes puissent connaître un peu leur identité alors qu'ils n'avaient eu droit à aucune éducation juive depuis des décennies.

Shamir allait tenir son cinquième Gala pour collecter des fonds et Marvin me demanda si j'acceptais de tenir le rôle d' « Homme de l'Année », ce qui leur permettrait de solliciter mes amis et connaissances pour financer leurs projets. Je répondis que je ne pouvais pas donner une réponse ainsi de but en blanc car je ne connaissais absolument pas cette organisation mais je lui promis de me renseigner. Justement à cette période, Michal Meshchaninov un immigrant fraîchement arrivé de Russie travaillait dans ma société d'appareils à air conditionné et je lui demandai innocemment :

- Avez-vous jamais entendu parler de Shamir ?

- Bien sûr ! répondit-il avec un large sourire. C'est grâce à eux que je suis là !

Il m'expliqua qu'en Russie il avait réussi à se procurer des livres sur le judaïsme grâce à Shamir et que cette maison d'édition avait été fondée et était dirigée par le Rabbi de Loubavitch.

J'ignorais tout du Rabbi parce que je n'avais reçu pratiquement aucune éducation juive. J'étais ce que Ronald Lauder – le président du Congrès juif mondial – appelait « un Juif de trois jours dans l'année », c'est-à-dire que je ne fréquentais une synagogue que les deux jours de Roch Hachana et Yom Kippour. Mais après avoir noté la réaction de Michal, je décidai d'accepter de devenir l' « Homme de l'Année » de Shamir. Auparavant je fus présenté à Rav Israël Duchman, un 'Hassid modèle qui me suggéra de rencontrer le Rabbi ; il m'arrangea même un rendez-vous. J'arrivai le jour prévu, un dimanche matin quand le Rabbi distribuait des dollars à remettre à la Tsedaka (charité). J'étais accompagné de mon épouse et de ma plus jeune fille, alors enceinte de son premier enfant.

Quand j'arrivai, Rav Duchman me demanda aussitôt :

- Dennis, avez-vous mis les Téfilines ce matin ?

- Euh… Très honnêtement : non !

- Quand les avez-vous mis pour la dernière fois ?

- Lors de ma Bar Mitsva !

- Nous ne pouvons pas aller voir le Rabbi comme cela ; suivez-moi, nous mettrons d'abord les Téfilines dans la synagogue !

C'est ce que nous avons fait. Le Rabbi nous accorda de nombreuses bénédictions, surtout à ma fille pour que la naissance se passe bien et soit la première d'une longue série… Ce fut une expérience incroyable pour nous trois. Regarder cet homme saint dans les yeux était quelque chose que je ne peux décrire dans des mots. C'était un sentiment absolument unique : son regard me transperçait et je me sentis comme dans un monde totalement différent.

Avant que nous quittions le Rabbi avec les dollars qu'il avait remis à chacun d'entre nous, Rav Duchman mentionna que j'avais justement remis les Téfilines pour la première fois depuis ma Bar Mitsva.

- Très bien, réagit le Rabbi. Puissiez-vous continuer à les mettre chaque jour, chaque jour de semaine.

Puis il se tourna vers Rav Duchman :

- Possède-t-il une paire de Téfilines ? Non ? Alors offrez-lui une paire comme cadeau de ma part mais donnez-moi la facture – et non à lui – et ne la payez pas vous non plus !

Depuis ce jour, j'ai mis les Téfilines chaque jour de semaine. De plus, je fréquente la synagogue chaque Chabbat, j'essaie de ne rater aucun office. Grâce au Rabbi, je ne suis plus un « Juif de trois jours » : il m'a ramené. Je dois avouer qu'à une période dans ma vie, je ne croyais même plus en D.ieu. J'étais étudiant en ingénierie mécanique et, pour moi, tout devait répondre aux critères d'une science exacte. Comme la religion n'est pas vraiment une science exacte, je ne croyais pas. Je n'étais pas athée mais plutôt agnostique, pas du tout préoccupé par ces questions. Mais grâce au Rabbi, je suis revenu, j'aime mon judaïsme, j'aime ma vie juive, j'ai été béni et j'en suis reconnaissant. Après cette entrevue, Rav Duchman me confia qu'il était vraiment étonné parce qu'il n'avait jamais entendu que le Rabbi ait offert un tel cadeau à qui que ce soit. Il avait proposé au Rabbi : « Je voudrais m'associer à cette Mitsva de Téfilines » mais le Rabbi avait refusé : « Non ! Vous pourrez encore aider dans d'autres partenariats… ».

Nous sommes donc allés au magasin d'objets de Judaïca, nous avons choisi des Téfilines et, comme convenu, Rav Duchman présenta la facture au Rabbi qui la paya intégralement.

Malheureusement, ce fut la dernière fois que je vis Rav Duchman car, peu de temps après, il subit une attaque cérébrale et décéda. Quand je me rendis chez lui pour une visite de condoléances, tout le monde parlait des Téfilines que le Rabbi m'avait offerts et certaines personnes proposèrent même de me les racheter. Je protestai évidemment : « Pas question ! Jamais je ne les mettrai en vente, ils m'appartiennent pour toujours ! ». Certains ont demandé la permission de venir chez moi pour les mettre et cela, je l'ai accepté. Depuis ce jour, j'ai mis les Téfilines tous les jours de semaine et je les emporte où que j'aille – et D.ieu sait que je voyage beaucoup dans le monde entier. Chaque fois que je les mets, je ressens que je bénéficie d'un lien très particulier avec D.ieu. Lors de cette rencontre, le Rabbi m'avait donné un dollar à remettre à la charité. Comme on me l'avait recommandé, j'ai gardé ce billet pour moi et j'ai donné l'équivalent à la Tsedaka (charité). Rassurez-vous, j'ai donné beaucoup d'autres paquets de dollars à la charité, je suis même devenu ce qu'on appelle un grand donateur : j'aime donner à ceux qui sont dans le besoin parce que je sais que c'est ce que D.ieu attend de moi en tant que Juif.

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Femme absente Chabbath, comment allumer les bougies ?
(Rav Emmanuel BENSIMON)

Question : Ma femme étant absente ce Chabbath, de quelle manière devrai-je allumer les Nérot ce Chabbath, avec Brakha ou pas ?

Elle en allume 6 tous les Chabbath, dois-je respecter cette quantité ?

Réponse : -Le Choul'han Aroukh (Hilkhot Chabbath 263,2) tranche que la Mitsva d'allumer les bougies concerne aussi bien les hommes que les femmes. Cependant, les femmes ont un droit de priorité, car la maison repose essentiellement sur elle. Par conséquent, dans le cas ou la femme est absente (ou pour un célibataire), l'homme a l'obligation d'allumer les bougies de Chabbath avec bénédiction. Notons que d'après tous les avis, l'homme n'accepte pas Chabbath avec l'allumage (Maguen Avraham).

Si votre épouse allume ses 6 bougies à l'endroit ou elle se trouve, vous pouvez n'en allumez que 2. Dans le cas contraire, il serait bon que vous allumiez vous-mêmes les 6 bougies.

PERLE `HASSIDIQUE

"Les gens disent que les contes sont faits pour endormir, les miens sont faits pour réveiller."
(Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. Quel jour le soleil et la lune ont-ils été créés ?
2. Pourquoi les premières eaux du déluge ont elles été sous forme de pluies fines ?
3. Quel groupe d'êtres vivants n'a pas subi la punition du déluge ?

1. Ils ont été créés le premier jour et suspendus dans le firmament le quatrième
2. Pour laisser à la génération une chance de se repentir
3. Les poissons

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU